

sation ; il offre aussi de faire des aveux qui seront utiles à la cause de sir Arthur. D'autre part, il paraît que ses relations avec l'étranger n'ont pas été poussées bien loin, et on se bornera à le renvoyer jouer son rôle de fripon dans son pays.

— Que sont devenus tous les ustensiles qu'il avait fabriqués pour exploiter les mines de Glenwithershins ?

— On en fera un feu de joie. Edie, ajouta-t-il, allez déjeuner à la cuisine.

— Je vous remercie, dit le mendiant, je retourne en toute hâte à Fairport voir s'il y a des nouvelles plus récentes de la descente des Français. »

Il salua l'antiquaire et reprit le chemin de la ville.

Dans la nuit, Caxon veillait sur la montagne auprès du bûcher confié à sa garde ; tout à coup il se frotta les yeux : une lumière brillait vers le sud dans la direction du bûcher correspondant ; les flammes de plus en plus vives montèrent en tourbillonnant jusqu'au ciel. C'était le signal ; il n'y avait pas à en douter.

« Que Dieu nous protège ! » s'écria le pacifique Caxon.

Et il mit le feu au bûcher ; les flammes montèrent à leur tour, et le signal fut répété de montagne en montagne sur toute la côte. Avec la nouvelle d'une descente des Français, la terreur se répandit dans tout le district.

Miss Griselda, Maria Mac-Intyre et les deux bonnes de Monkbarns se précipitèrent toutes ensemble dans la chambre de l'antiquaire en poussant à la fois des cris de frayeur.

« Qu'y a-t-il ? Pouvez-vous me réveiller ainsi en sursaut ? Pénétrer au milieu de la nuit dans ma chambre ! Êtes-vous devenues folles ?

— Mon oncle, dit miss Maria, le signal est allumé.